



Dix-huit ans ! 18 ans déjà que le Centre de Soins s'évertue à sauver ses pensionnaires ailés maltraités par la civilisation. A cette occasion, notre équipe s'est demandé ce qu'elle pourrait faire pour remercier tous ceux d'entre vous qui nous ont soutenus au fil des ans, qui nous soutiennent encore et sur qui nous pourrions toujours compter à l'avenir...

Mais au lieu de vous parler chiffres, statistiques ou autres soucis financiers qui nous accablent, nous avons pensé à regrouper, pour vous qui aimez les oiseaux, certaines de nos meilleures anecdotes figurant dans les circulaires (sans oublier quand même de vous joindre le traditionnel bulletin d'adhésion !). Et comme en ce moment nous devons consacrer tout notre temps aux gosiers affamés qui réclament, nous laissons la parole à notre amie la chouette (vous savez, celle qui prend souvent la parole dans nos articles !):



Toute petite chouette, j'ai été recueillie par le Centre de soins à Francheville. J'ai tellement été bien soignée que je suis restée dans les parages par la suite et que j'ai même suivi le camion de déménagement pour occuper un coin du grenier à St Forgeux. Vieillissante, je sais où m'adresser en cas de besoin!

Comme j'ai beaucoup de temps libre, j'ai été mise à contribution par l'équipe du Centre, et c'est avec plaisir que je vous livre ces quelques anecdotes. Nous, les oiseaux, sommes vraiment incorrigibles !

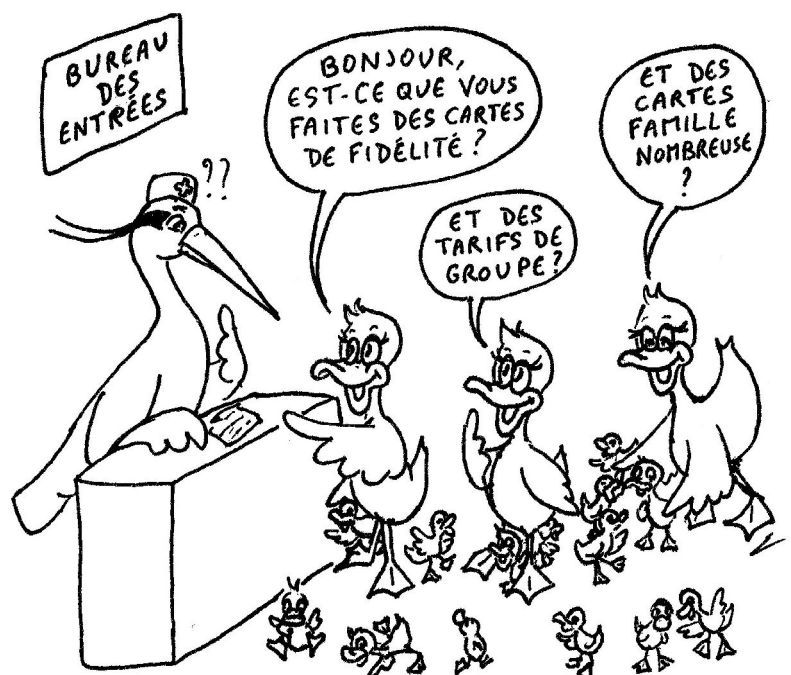
Dans la série « **je niche n'importe où** » la « palme » des étourdis revient aux canes ! L'une d'elle ayant niché sur un balcon du 6^{ème} étage a bien été embarrassée lorsqu'elle voulut emmener ses 11 canetons à l'eau ! Sa cousine, bien connue de nos services, a

récidivé avec sa 6^{ème} nichée... qu'elle s'est obstinée à installer dans un patio de la Police Scientifique de Lyon, pensant certainement l'endroit sécurisé !

Dans la même série, c'est un nid de faucon crécerelle qui a été découvert dans un avion immobilisé au sol : les parents rêvaient sans doute de destinations exotiques !

Une chevêche avait elle, élu domicile dans le capot d'une voiture. Elle a été délogée par le garagiste, mais on ne sait pas si elle est à l'origine de la panne...

Un couple de goélands ayant élu domicile au sommet d'un château d'eau n'avait pas lu l'avis de démolition imminent le concernant. Pour sauver leur progéniture, Pascal a dû s'improviser alpiniste, bravant le vertige et la fureur des parents... à 50 m de hauteur !



Dans une autre rubrique, celle des « **passagers clandestins** », figure encore une cane qui a fait 12 km coincée dans la calandre d'une voiture, nécessitant l'intervention de 3 personnes pour la désincarcérer !

Nid voyageur : un nid de bergeronnettes est arrivé de Nancy ! Les parents avaient eu la mauvaise idée de le bâtir sur une palette de transport, ce dont le conducteur ne s'est aperçu qu'à son arrivée à Lyon...

Nouveau doudou : un jeune martinet noir, tombant de son nid, a eu la bonne fortune d'atterrir... dans un landau où il s'est blotti subrepticement contre le bébé qui y dormait ! Merci à la maman qui s'est montrée compréhensive en nous l'apportant.



Dans la série « rencontres accidentelles »



Certains de nos pensionnaires semblent être irrésistiblement attirés par ces genres d'oiseaux que sont les avions. Quand on est petit, on ne doit pas essayer de faire concurrence à un Airbus ! Surtout quand on a la mauvaise idée de s'approcher du réacteur. Ça chauffe là-dedans ! Conclusion, un faucon crécerelle s'est retrouvé plumé comme un poulet...

« Terrible accident d'avion », tel est le titre d'un article de 2006. Un avion de tourisme est entré en collision avec un faucon crécerelle ignorant son plan de vol. Si l'oiseau a pu être secouru très vite par des témoins se trouvant là, l'engin, lui, s'est littéralement pulvérisé en heurtant le sol ! Heureusement, le pilote s'en est sorti avec plus de peur que de mal, sa télécommande à la main ! (Eh oui, l'avion était... un modèle réduit !)

Route dangereuse : Un faisan en plein décollage vit soudainement apparaître devant lui un panneau « stop » qui lui rappela un peu brutalement qu'il n'avait pas la priorité. Nous n'avons pas eu de nouvelles du panneau mais le faisan s'est bien remis de sa mésaventure dans les volières avant d'être relâché !

Une cane colvert (encore une) n'a pas trouvé mieux que de vouloir faire traverser le périphérique lyonnais à ses douze petits, frisant la catastrophe. Heureusement qu'un automobiliste les a pris en stop pour les rapatrier au Centre de Soins !



Pièges en tous genres :

Piège au self-service : La jeune mésange bleue, perchée sur une branche, était d'assez mauvaise humeur. La vie n'était pas facile depuis que ses parents lui avaient fait comprendre, à elle et ses 9 autres frères et sœurs, qu'il était temps qu'ils se débrouillent seuls. Les acrobaties de la veille qu'elle avait dû exécuter pour gober chenilles et insectes l'avait épuisée (c'était la plus feignante de la nichée !). De plus, au printemps, on ne peut plus compter sur le garde-manger d'hiver que lui avaient décrit ses parents. La mangeoire restait désespérément vide ! Une fenêtre étant ouverte, ce qu'elle vit lui fit dresser les plumes sur la tête (ce qui est rare pour une simple mésange non huppée !) : des dizaines de mouches appétissantes l'attendaient sur un présentoir ! Voilà le self-service d'été pensa-t-elle. Ni une ni deux, personne à l'horizon, elle fonça, bec ouvert sur ce repas providentiel, accrochant ses pattes au comptoir vertical. La voilà engluée dans un papier tue-mouches, prisonnière elle-aussi de ce piège. Quelle « poisse » ! Heureusement, une bonne âme est venue à son secours et nous a apporté sa prise inattendue. Notre jeune mésange y a bien laissé quelques plumes, mais elles ont bien repoussé et elle a pu retrouver sa liberté... en se jurant d'éviter à l'avenir tout attroupement suspect de mouches !

Histoires « chouettes » : Une chouette hulotte, sans doute pour séduire l'élu de son cœur, avait décidé de prendre un bain parfumé... au lisier. Le résultat n'a pas vraiment été celui attendu !!! Quel bonheur pour les bénévoles... Une autre s'est retrouvée piégée dans un silo à grains, en pensant sans doute pouvoir y guetter les souris !



Il faut dire que ces oiseaux ont le chic pour se coincer n'importe où : outre la classique chute dans la cheminée, une effraie, à la poursuite d'une souris, s'est retrouvée complètement empêtrée dans des plantes collantes : nous avons dû trouver un botaniste confirmé pour identification (des plantes !).

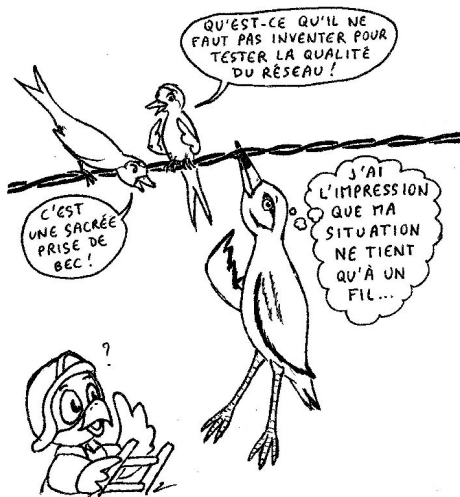
A propos de cheminée, une chevêche coincée dans un conduit fermé a obligé les propriétaires (consentants quand même) à faire un trou dans leur plafond ! On ignore si ce sinistre a été pris en compte par les assurances ! Histoire poétique celle-là : deux chouettes hulottes très éprises l'une de l'autre ont été récupérées dans un conduit de cheminée... le jour de la St Valentin ! On ignore qui a suivi l'autre...

Nous avons eu aussi un « saucisson de hulotte » : en effet, celle-ci s'est retrouvée totalement emmêlée dans du fil de pêche (sort d'habitude réservé aux oiseaux d'eau !). Une chouette effraie sportive s'est retrouvée prisonnière d'une table de ping-pong et une petite chevêche, pour parfaire sa culture générale, est restée bloquée derrière une étagère d'une grande librairie ! Une autre chouette effraie a raté son parcours de funambule et a été découverte au matin suspendue accidentellement à un étendage à linge !

Devant l'engouement des chouettes pour les cheminées, certains oiseaux curieux tentent l'expérience, c'est ainsi que 3 pies se sont retrouvées coincées dans un conduit, ainsi que 3 choucas dans un autre...

Faits divers :

Acte de vandalisme à Perrache : Après enquête sur les causes d'une interruption de trafic ferroviaire, il s'est avéré qu'aucune plaque en béton n'avait été mise en travers de la voie. L'obstacle, blanc, d'une dizaine de kilos, était en fait un brave cygne ayant subi une légère avarie en raison de sa rencontre avec une caténaire. Malgré ses protestations il a été ramené au centre avant de retrouver rapidement la liberté.



Faucon accidenté à Feyzin : tel Icare s'étant brûlé en volant trop près du soleil, un jeune faucon a failli périr en s'approchant trop près de la torchère de la raffinerie ! Il y a laissé toutes les plumes des ailes et s'est brûlé les pattes ! Il s'est promis de ne plus jouer avec le feu !

Piercing : Un cygne adulte accompagné de 3 jeunes s'est retrouvé la tête traversée d'une flèche de sarbacane. Soigné sur place sous l'œil inquiet de ses rejetons, il a pu être relâché après quelques soins de désinfection. Guillaume Tell ne s'est pas manifesté pour récupérer sa flèche !

« Prise de bec » : la palme d'or des situations étranges revient à cet œdionème criard qui s'est retrouvé coincé par le bec dans un câble électrique à plusieurs mètres du sol. Après avoir passé plusieurs heures dans cette situation inconfortable, il a été secouru par les pompiers, que nous remercions une nouvelle fois.

Un récidiviste :

Robert est un faisan, oui, ce n'est pas dans nos habitudes, mais nous l'avons prénommé ainsi en raison de son histoire.

Il batifolait avec sa dulcinée dans la prairie du centre, autour des volières, quand un loupard surgit d'on ne sait où lui piqua sa fiancée en lui infligeant la raclée de sa vie. Il fut récupéré par un drôle de type qui l'embêta chaque jour avec ses pansements, puis il put apprécier le gîte et le couvert en volière avec ses congénères. Soulagé, il put repartir enfin vers de nouvelles aventures... Qui furent de courte durée lorsque « PAN » un bruit effroyable le fit sauter en l'air. Il traîna se cacher quand le grand type le soigna de nouveau. Il avait moins peur. Il fut de nouveau relâché quand le danger fut écarté. Mais Robert s'ennuyait-il tout seul dans sa prairie ? Moins de 15 jours après, il revint frapper à notre porte. Soigné pour la 3^{ème} fois, il fut relâché au début de l'été 2002 et on l'a vu longtemps courir dans la prairie. On espère qu'il a retrouvé sa bonne étoile !

Un aristocrate dans un pigeonnier

La noblesse n'est plus ce qu'elle était ! Pour preuve ce hibou, tout Grand-Duc soit-il, qui a abandonné ses méthodes de chasse traditionnelles pour des techniques opportunistes bien peu orthodoxes et indignes de son rang. En effet, au cours de ses pérégrinations crépusculaires proches d'une ferme, ayant repéré des chambres d'hôtes conviviales, petit déjeuner compris, notre hibou s'est introduit... dans un pigeonnier. Il y est resté deux jours, le temps que les propriétaires, impressionnés par son attitude dissuasive, préviennent la diplomatie, en l'occurrence la LPO Loire. Leur ambassadeur a dû faire preuve de persuasion pour extirper le noble oiseau de son hôtel trois étoiles. Présentant quelques égratignures, le hibou récalcitrant a pu bénéficier de nos soins et après un court séjour dans les volières il a été relâché... à l'écart de tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin à un pigeonnier... On déplore quelques victimes parmi les rangs des habitués qui ont fait immédiatement une demande de relogement en zone sécurisée !

Conte de Noël :

Une dame angoissée avait découvert un énorme cygne blessé aux pattes qu'un bénévole, interrompant ses courses de Noël, avait récupéré. Notre 33^{ème} cygne de l'année était en fait une énorme oie que son poids empêchait de marcher ! Il a fallu convaincre notre récupérateur de ne pas repartir avec son futur réveillon ! Elle est partie vivre des jours heureux en compagnie d'autres volailles ayant échappé à leur destin. Elle a été la seule oie de France mise au régime la veille de Noël !!!



Mais je raconte, je raconte... et je m'aperçois que le nombre de pages qui m'était imparti est largement dépassé ! Le papier est cher, paraît-il, et l'encre encore plus. Je vais donc interrompre à regret la narration de ces aventures, pourtant encore nombreuses et tout aussi intéressantes !

J'entends déjà les réclamations des anciens pensionnaires qui auraient voulu figurer au sommaire : le pigeon qui ne voulait pas maigrir, le merle nourricier devenu bénévole, le bébé martinet transformé en rapace ou encore la fameuse cigogne ayant perturbé pendant 3 jours l'aéroport de Satolas ! Celle-là avait fait la Une à l'époque...

Si vous avez apprécié ces anecdotes (aussi vraies que nature) et que vous aimeriez en connaître d'autres, faites-le savoir, je me ferai un plaisir de reprendre ma ... plume

Le Centre de Soins tient à remercier tous ses partenaires, en particulier :

Le Conseil Départemental du Rhône, le Conseil Départemental de la Loire, le Conseil Départemental de la Drôme, M. Terrot (Député de la 12^{ème} circonscription), Mme Lamure (Sénateur du Rhône), La Métropole De Lyon, Les Mairies d'Ancy, Bessenay, Bron, Charbonnières-les-bains, Chasselay, Colombier-Saugnieu, Corcelles en Beaujolais, Dardilly, Décines-Charpieu, Eveux, Fleurie, Genas, Genay, Gleizé, Jons, Les Chères, Lamure-sur-Azergues, Liergues, Loire-sur-Rhône, Lyon, Marcilly-d'Azergues, Marcy-l'Etoile, Meaux-la-Montagne, Meyzieu, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Pontcharra-sur-Turdine, Rivolet, St Clément-de-Vers, St Forgeux, St Jean-d'Ardières, St Romain en Gal, Ste Catherine, Ste Colombe, Ste Consorce, Sarcey, Taluyers, Vénissieux, Vernaison, Villefranche sur Saône, La Fondation Brigitte Bardot, la Fondation Nature & Découvertes, la SPA de Lyon et du Sud-est, la Confédération Nationale des SPA de France, ENEDIS, les laboratoires Intervet, les laboratoires TVM, le Parc Animalier de Courzieu, la FDCR, Carrefour Ecully, l'Agence du Service Civique, et tous les autres...

Le Centre de Soins est membre de la Confédération Nationale des SPA de France et de la Maison Rhodanienne de l'Environnement.

Toute l'équipe vous remercie pour votre soutien fidèle.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette circulaire.

ADHESION 2016

Des quelques adhérents de la première année aux 1600 actuels, des 650 oiseaux de 1998 aux 2347 de 2015, de galères en bonnes nouvelles, de Francheville à St Forgeux, voilà 18 ans que nous pouvons compter sur vous et votre générosité. Sans vous, le Centre de Soins ne serait pas ce qu'il est devenu aujourd'hui. Un énorme merci à tous. Si vous n'avez pas renouvelé votre adhésion pour 2016, il est encore temps de le faire. Vous pouvez également diffuser ce bulletin autour de vous afin que de nombreuses personnes rejoignent notre aventure. Et, rassurez-vous, nous avons de nombreux projets pour les 18 prochaines années (voire plus...) et nous aurons toujours besoin de vous ! Merci.

Bulletin à compléter ou à recopier sur papier libre, et à retourner au :

Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages
705 Route du Napoly,
Le Satinaire
69490 Saint-Forgeux



Date :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone : Mail :

Profession :

(vos compétences pourraient nous être un jour utiles!)

Adhère à l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais.

- Je verse ma cotisation de :

15 € : individuelle

23 € : familiale (merci dans ce cas d'indiquer le nombre de personnes dans la famille :

- Facultatif (mais ça nous aiderait bien !) : je verse un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € 100 € 250 € 500 € Autre :

Merci d'établir votre chèque à : Centre de soins pour Oiseaux sauvages.

Les dons et adhésions sont **déductibles à 66% de vos impôts**, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Ainsi un don de 50 euros vous coûtera environ 17 euros après déduction fiscale. Un reçu fiscal vous sera adressé.

